

Multiculturalisme

vert qu'il s'agissait bien plus que d'une question de biculturalisme, et on a donc modifié l'approche. Comme je l'ai déjà dit, les deux questions sont liées l'une à l'autre, et le bilinguisme, étant la reconnaissance des deux langues, est fort bien accueilli au Canada aujourd'hui.

Il est vrai, bien sûr, que l'appui financier a son importance, mais il y a plus que cela. On a besoin de vigueur, de vitalité, et de détermination à conserver sa culture et de la garder à jour. C'est une force dynamique. C'est une façon de vivre. C'est la langue, évidemment. Ce sont les coutumes. C'est l'art. C'est le folklore. C'est une façon de faire les choses. Si les ingrédients y sont, les fonds suivront naturellement, mais ne mesurons pas les fonds d'abord pour voir ensuite ce qui arrivera au multiculturalisme. Le multiculturalisme est une option que l'on offre aux Canadiens; sa vitalité s'est déjà affirmée au cours des deux premières années de l'existence de ce programme gouvernemental. Si elle se maintient, la question des fonds trouvera sa solution. Je limite mon discours parce que l'on a mentionné que d'autres députés veulent prendre la parole au cours de ce débat. Par mes paroles, je veux surtout vous demander de traiter certaines de ces questions avec prudence, de sorte que nous les abordions d'une façon aussi objective que possible.

Les réponses à ces questions seront d'autant plus facilement trouvées que nous les aurons gardées à l'écart de la politique dite partisane; il reste à savoir si nous réussirons à le faire. Peut-être, monsieur l'Orateur, sommes-nous actuellement engagés dans un processus de création d'une société très unique en son genre, dont l'équivalent n'existe nulle part sur cette terre. Peut-être sommes-nous engagés dans une politique de grande tolérance, motivés par l'instinct libéral de fournir les plus vastes possibilités d'expression aux hommes et aux femmes de bonne volonté. Essayons de continuer dans cette voie, monsieur l'Orateur.

Des voix: Bravo!

M. Stan Schellenberger (Wetaskiwin): Monsieur l'Orateur, le ministre d'États (M. Haidasz), s'est entretenu avec le député d'Athabasca (M. Yewchuk) et j'espère qu'ils ont abouti à certaines solutions. J'ai écouté très attentivement le dernier orateur, et je suppose que le ministre qui, je dois le dire, nous a très bien relaté l'histoire des anciens premiers ministres répondra à la plupart de ses questions. Je suis nouveau venu à la Chambre. Je suis très heureux que le ministre nous ait fait cet aperçu historique, mais je suis à la recherche de politiques pour l'avenir. J'espère, comme l'orateur précédent vient de le mentionner, que nous pourrions collaborer à développer une société multiculturelle valable au Canada.

Je suis heureux de prendre la parole pour appuyer la motion de mon collègue d'Athabasca, parce que pour moi le sujet du multiculturalisme et de tout ce qu'il implique est fondamental pour notre existence de Canadiens et pour notre prospérité. Au Canada, nous avons résisté dès les débuts à la tentation d'une société de fusion des races à l'américaine où tous sont assimilés. A la suite de la décision de la Couronne britannique de rejeter les recommandations de Lord Durham et d'assurer la survie de la langue et de la culture française, ainsi que de la religion catholique, le Canada est devenu un pays où l'on a encouragé de multiples identités, non pas comme une fin en soi mais en tant qu'expression valable de la plus grande force d'union que nous ayons au Canada: l'amour commun aux divers peuples du Canada pour leur pays et leur amour réciproque.

[M. Caccia.]

Ma circonscription reflète cette mosaïque dont nous avons tant entendu parler. L'insaisissable identité canadienne, qui, selon moi, nous rend plus forts et non plus faibles, plus libres et non moins libres, s'exprime dans ma circonscription par une population qui est pour 12 p. 100 allemande. Je connais l'Allemand mais je ne pense pas que nos interprètes le parlent. Environ 7 p. 100 de la population est ukrainienne, et 10 p. 100 appartiennent à d'autres nationalités, y compris les Hongrois, les Gaeliques et les Français. De même, mes propres ascendants illustrent bien la richesse des sources qui ont tant apporté au développement du Canada. Mon arrière-grand-père a quitté les plaines de la Prusse pour aller s'établir en Alberta. Ses fils avaient pour langue première l'allemand. Son petit-fils, mon père, parlait surtout l'anglais mais il a toujours parlé couramment l'allemand. Aujourd'hui, son arrière-petit-fils prend la parole au Parlement du Canada, même s'il a perdu tout son allemand, pour appuyer et défendre la grande tradition du multiculturalisme. Il parle en tant que Canadien «pure laine» qui, de temps à autre, a entrevu ses origines dans les plats succulents de sa mère, dont il a d'ailleurs probablement abusé.

Mais j'interviens aussi convaincu de la validité de mes origines dans le contexte de mon expérience canadienne, expérience, je l'ai déjà dit, qui a beaucoup enrichi notre pays et qui, bien aidée et maintenue, continuera de faire du Canada un pays canadien, uni et libre. Donc, le gouvernement doit actuellement relever un défi fondamental. Il ne s'agit pas d'une sollicitation de fonds pour commander des danses pittoresques de folklore dans de paisibles localités, sur la place du village, comme les Russes le font parfois dans les états asservis d'Ukraine et de Géorgie. C'est un appel en vue de préserver une présence multiculturelle dans un cadre entièrement canadien, car nous savons que les divers groupes ethniques chargés de cette tâche sont parmi les plus zélés et patriotes au Canada à l'heure actuelle. De fait, certains de nos soi-disant avant-gardistes qui sont ici depuis plus longtemps, pourraient tirer de ces gens de nombreuses leçons en matière de citoyenneté canadienne.

La motion dont nous sommes saisis fait allusion au peu d'empressement dont témoigne le gouvernement dans ses politiques et ses attitudes à l'égard de l'évolution multiculturelle. Bien entendu, c'est une excellente chose que d'avoir un ministre d'État chargé de cette question, mais en soi, cela ne signifie rien. Un aspect de cette frime est l'insuffisance étonnante du budget affecté au multiculturalisme. Une somme de 10 millions de dollars semble être très élevée, elle est effectivement deux fois et demie plus élevée que le budget de l'an dernier, mais après la campagne publicitaire exorbitante du ministre que l'opposition a, j'espère, dénoncée, et les salaires des bureaucrates qui semblent proliférer actuellement, combien en restera-t-il pour accomplir la tâche et parvenir au niveau local où on peut travailler beaucoup plus efficacement? Un gouvernement satisfait de dépenser plus d'un milliard de dollars pour administrer le programme d'assurance-chômage—ce qui, d'après ce que nous venons de lire, dissout nos revenus fiscaux à un rythme record—et 10 malheureux millions de dollars aux fins de l'épanouissement de ses citoyens, est un gouvernement qui intervertit les priorités, pour employer un euphémisme.

● (1710)

J'aimerais qu'une aide et des fonds plus considérables soient affectés à l'énorme expérience que représente le voyage—pour permettre aux Canadiens d'apprendre à échanger entre eux leurs opinions et à pénétrer leur per-